

# INTRAMUROS

PARIS

DESIGN:  
NEXT GEN

#207

L 12619 - 207 - F: 13,50 € - RD



# DESIGN: NEXT GEN

## QUI SONT LES NOUVEAUX DESIGNERS ?

Bénédicte Duhalde et Nathalie Degardin

Ils sont sur le marché depuis quelques années ou sont tout juste diplômés. Certains ont déjà quelques succès à leur actif et sont pressentis comme des étoiles montantes de la création. Seuls ou en duo, en free-lance, en agence, en recherche de mission... Comment décrire cette nouvelle génération de designers et d'architectes d'intérieur qui cherchent leur place sur un marché bien tendu ? La trentaine de portraits qui vont suivre dresse un panorama dynamique et diversifié de ce vivier créatif. Car, dans la projection de ce monde d'après et cette anticipation du design de demain, il ne faut pas sous-estimer la force de cette génération, bien présente, qui n'hésite pas à prendre les chemins de traverse pour s'affirmer, ou, plus exactement, pour donner du sens à son envie de créer.

**C**omment définir cette génération de designers qui monte ? C'est la question que nous avons posé à de nombreux acteurs du design. Parmi les caractéristiques majeures qui étayent les témoignages revient l'affirmation d'une génération engagée. Dans les écoles, depuis une décennie, la diversité croissante des projets de diplômés reflète particulièrement une volonté de s'inscrire dans des projets qui font sens au niveau de la société. « On s'éloigne de projets légèrement superficiels, qui ne sont pas rattachés à une démarche durable. Même les projets de luxe sont liés à du sourcing de matériaux particuliers... Il y a un début d'étude complète du cycle de vie du produit : nous commençons il y a dix ans à entamer ce type de réflexion, mais nous n'avons pas tous ces outils », précise Johanna Rowe Calvi, présidente de l'association Strate Alumni. Françoise Seince, directrice des Ateliers de Paris remarque « l'omniprésence des questions environnementales, dans les démarches de ces créateurs, qui ont une conscience extrêmement aiguë et qui ne peuvent pas concevoir le développement de leur activité, de leur univers créatif en dehors de ces questions. C'est carrément un prérequis qui va souvent être l'ossature et l'ADN même du travail créatif.

*Et c'est le même phénomène dans le design et dans la mode. » Fortement positionnée sur les questions environnementales, sociétales, cette génération est aussi engagée sur le sens même de sa création. « Plus que de projeter une carrière, il s'agit de trouver un sens à son quotidien. Il y a un besoin, une quête de sens vraiment importante ; et ce, dans les nouveaux profils comme dans ceux déjà installés qui cherchent à changer de vie professionnelle », remarque Johanna Rowe Calvi, qui poursuit : « Je suis très surprise de la maturité de ceux que j'accompagne en sortie d'école. La réflexion n'est plus sur l'enjeu "il faut que je trouve un travail à tout prix", mais se pose en "voilà ce à quoi je crois, voilà ce que je peux donner". Il y a peut-être plus d'accompagnement sur le développement personnel, dans les écoles, et les jeunes qui sortent savent davantage qui ils sont. » Designeuse et enseignante à l'Ecole Boule, Élise Fouin note aussi une évolution sur le positionnement des promotions d'étudiants derrière un désir de créer, d'être au service de la création plutôt que d'être reconnus comme créateurs : « Ils ne sont pas intéressés par le star-système mais plus par une certaine liberté qui leur permet de créer », éventuellement en duo, en collectif, pour une association longue ou juste sur un projet.*

...



HUGO DRUBAY EN RÉSIDENCE AU MOBILIER  
NATIONAL. PRIX DESIGN PARADE 2019.  
© Eve Campestrini

**HUGO DRUBAY**

# LA POÉTISATION DE L'INSTANT PRÉSENT

Laurent Catala

Hugo Drubay aime à considérer le designer comme un artiste de la Renaissance, qui, depuis son atelier de production, met en application sa vision de différents domaines de création, que ceux-ci touchent aux arts appliqués ou aux arts plastiques.



© Sarah Miguet, 2018

**S**a ligne directrice pour chaque projet est de provoquer une expérience mystique avec l'utilisateur en instillant une approche cérémonielle faisant écho, notamment, à la civilisation antique, qui l'inspire beaucoup. À travers l'étude des formes, des matières et des techniques anciennes, sa compréhension des objets actuels s'affine et l'invite, par la réutilisation de ce savoir-faire, à créer un lien, parfois inconscient, avec un passé pouvant être familier ou fictionnel, mais qui s'invite toujours inopinément dans l'objet. Sa dernière collection de vaisselle en grès, Dune – qui s'intéresse aux ridules que l'on aperçoit dans les mouvements des fluides et plus particulièrement à celles de l'eau et du vent sur le sable – va ainsi puiser dans la mémoire de l'usager les souvenirs personnels d'environnement naturel et de bords de plage. Les formes de l'objet et ses réminiscences du passé deviennent ainsi un moyen de poétiser l'instant présent dans un rapport presque intemporel. Ses études de design global à l'École Bleue, et plus encore son apprentissage auprès d'architectes d'intérieur, de décorateurs et de plasticiens renommés, ont façonné son attrait pour de nombreux secteurs, et en particulier celui de l'habitat. Primé en 2019 à la Design Parade, son projet « Un jardin d'intérieur » lui a ouvert les portes de son actuelle résidence au Mobilier national pour y concevoir un meuble avec l'ARC (Atelier de recherche et de création), meuble qui sera présenté lors de la Design Parade Toulon de juin prochain, avec une scénographie – un autre axe expressif qui l'attire beaucoup – imaginée par ses soins. Il mène en parallèle son travail de la céramique dans son atelier de Moret-sur-Loing, où il peaufine ses éléments architecturaux pour ses futurs projets d'architecture d'intérieur (cimaise, encadrement de porte et rosace) et finalise une collection de vases en porcelaine, conçue grâce à la sculpture numérique, à l'impression 3D et à des tirages de moules en plâtre. /

[www.hugodrubby.com](http://www.hugodrubby.com)



© Metapoly, 2021



JARDIN INTÉRIEUR AU FESTIVAL DESIGN PARADE TOULON 2019  
© Hugo Drubay, Villa Noailles, 2019